

Serge
TOUSSAINT

Grand Maître
des Rose-Croix

Pour un

AUTRE MONDE

Spiritualité - Humanisme - Écologie

Éditions
TrajectoirE

AVANT-PROPOS

Contrairement à la Franc-maçonnerie, à laquelle il est parfois comparé, l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix est peu connu du public. Quant à ceux qui en ont entendu parler, ils ont tendance à penser qu'il s'agit d'un mouvement ésotérique ancré dans le passé et quelque peu « déconnecté » du monde actuel. Certes, sur le plan historique, il remonte au début du XVII^e siècle, et même à l'Égypte antique sur le plan traditionnel. Mais depuis son apparition, il a toujours été en adéquation avec son époque. Mieux encore, il est admis par les historiens de l'ésotérisme que les Rose-Croix ont souvent été précurseurs.

Depuis 1909, début de son cycle actuel d'activité, l'AMORC s'inscrit dans cette lignée. Autrement dit, il ne se limite pas à transmettre l'enseignement dont il a hérité du passé et qu'il ne cesse d'enrichir, notamment au moyen des travaux effectués au sein de l'Université Rose-Croix Internationale. Régulièrement, il publie également des textes à caractère sociétal, tant sur son site internet (www.rose-croix.org) que dans des journaux et des revues de premier plan. À titre d'exemple, la « Déclaration rosicrucienne des devoirs de l'Homme » fut reproduite dans *Le Monde* en 2005.

Au cours des années passées, l'AMORC a publié d'autres textes sociétaux : une « contribution à la paix », un « plaidoyer pour une écologie spirituelle », une « charte des citoyens du monde »... qui ont été lus par des centaines de milliers de personnes à travers le monde. J'ai moi-même écrit plusieurs lettres ouvertes (aux parents, aux scientifiques, aux jeunes, aux athées, aux artistes, aux femmes, aux croyants...) et lancé plusieurs appels (à la non-violence, à la tolérance, à la décroissance...). Assurément, les rosicruciens se sentent concernés par la marche du monde et s'impliquent individuellement et collectivement pour le rendre meilleur.

Au XVII^e siècle, les Rose-Croix se firent connaître en publiant trois Manifestes, la *Fama Fraternitatis* en 1614, la *Confessio Fraternitatis* en 1615, et les *Noces chymiques de Christian Rosenkreutz* en 1616. Leur but, à travers ces Manifestes, fut d'interpeller leurs contemporains sur l'état (déjà) préoccupant de la société et d'en appeler à une Réforme universelle. Plus de quatre siècles après, l'AMORC a récidivé en publiant lui aussi trois Manifestes : la *Positio Fraternitatis* (2001), l'*Appellatio Fraternitatis* (2014), et les *Nouvelles Noces chymiques de Christian Rosenkreutz* (2016). L'objectif a été le même : attirer l'attention du public sur des sujets préoccupants pour l'avenir de l'humanité et mettre en lumière les menaces qui pèsent sur elle si elle persiste dans son manque de sagesse.

Il me semble utile de préciser que l'AMORC est reconnu d'utilité publique dans plusieurs pays, en raison notamment de sa contribution à la culture, à l'éducation et à la paix. Cette reconnaissance confirme la noblesse des idéaux qui animent les Rose-Croix depuis toujours. Pour vous en convaincre, il suffit de rappeler que Comenius (1592-1670), membre de la Fraternité rosicrucienne de l'époque, est considéré de nos jours comme le père spirituel de l'Unesco. Il est l'auteur, entre autres, d'un ouvrage magistral ayant pour titre *La Consultation universelle*, dans lequel il propose les principes de base sur lesquels devrait être fondée l'éducation, dans la perspective de donner naissance à une « nouvelle humanité », animée par la volonté de vivre dans le respect mutuel et la paix.

Comenius ne fut pas le seul personnage éminent à faire partie de l'ordre de la Rose-Croix ; d'autres, au cours de l'Histoire, en ont été membres ou furent en contact étroit avec lui. À titre d'exemple, ce fut le cas de Francis Bacon, Michael Maier, Robert Fludd, Élias Ashmole, René Descartes, Baruch Spinoza, Isaac Newton, Wilhem Leibniz, Benjamin Franklin, Goethe, Novalis, Nicolas Roerich... Tous ces penseurs et philosophes ont en commun d'avoir œuvré à l'élévation des consciences et à l'amélioration de la condition humaine. L'AMORC

compte toujours des personnalités éminentes dans divers domaines du savoir et de la culture, mais leur affiliation étant confidentielle, il ne m'appartient pas de révéler leur identité.

Naturellement, je n'ai nullement la prétention de me situer au niveau des penseurs et des philosophes auxquels je me suis référé précédemment. Je m'en sens même très éloigné, car je suis pleinement conscient de n'avoir ni leur intelligence, ni leur érudition. Mais il se trouve que j'assume depuis plusieurs années la fonction de Grand Maître et que je suis amené à m'exprimer sur des thèmes divers, le plus souvent à la demande des membres de l'AMORC, mais également de non-membres qui m'écrivent ou assistent aux conférences que je présente de temps à autre. Ce livre, précisément, est une compilation de points de vue que j'ai eu l'occasion de donner à propos de notions mystiques ou de sujets de société. Pour des raisons évidentes, tous sont traités sous l'angle de la philosophie rosicrucienne, laquelle est à la fois humaniste et spiritualiste.

Pourquoi le titre *Pour un autre monde* ? Parce que j'aspire, comme la plupart des rosicruciens, sinon tous, à un monde autre que celui dans lequel nous vivons, un monde nouveau, fondé sur une vision spiritualiste, humaniste et écologiste de la société. Or, tous les points de vue présentés dans ce livre, qu'ils concernent des notions mystiques (l'âme, le karma, la réincarnation...) ou des sujets de société (l'euthanasie, le don d'organes, la peine de mort...), sont traités dans cet esprit. Je pense en effet que si l'humanité veut se forger un bel avenir, elle doit faire sienne la devise : « Spiritualité Humanisme Écologie. » Il me semble évident que si elle poursuit sur le « modèle » actuel, elle se condamne à disparaître à moyen terme.

Si les explications données sur des thèmes mystiques reflètent l'enseignement de l'AMORC, celles qui concernent des sujets de société n'engagent que moi. Elles ne constituent donc pas une position officielle de l'Ordre, de ses dirigeants et de ses membres. Vous devez

plutôt les considérer comme des points de vue personnels et en faire une base de réflexion, voire de méditation. L'une des caractéristiques de la philosophie rosicrucienne est d'être non dogmatique, à tel point qu'il est demandé à tout rosicrucien de toujours demeurer un « vivant point d'interrogation » à l'égard de ce qui lui est enseigné dans le cadre de son affiliation. Soyez vous aussi un penseur libre.

Une autre remarque me semble nécessaire : vous seriez dans l'erreur si vous en veniez à penser que telle explication de ma part s'inspire de telle idéologie politique. L'AMORC est totalement apolitique, ce qui explique pourquoi il compte parmi ses membres des hommes et des femmes ayant des opinions différentes, voire opposées, dans ce domaine. Soucieux de respecter cette règle que j'approuve sans réserve, je me fais un devoir de ne rien laisser paraître de mes convictions politiques, en supposant même que j'en aie. Ce qui m'anime dans le cadre de ma fonction, et dans ma vie en général, ce n'est pas la politique, mais la philosophie, au sens étymologique de ce terme, c'est-à-dire au sens d'« amour de la sagesse ». Ne vous méprenez pas : cela ne signifie aucunement que je suis un sage.

Dans le même ordre d'idée, l'AMORC réunit des membres appartenant à toutes les religions, mais également des personnes qui n'en suivent pas, notamment chez les jeunes. S'il en est ainsi, c'est parce qu'il n'est lié et ne se rattache à aucune d'entre elles, ce qui est mon cas également. À ce sujet, et contrairement à ce que l'on pourrait penser a priori, la Rose-Croix, son symbole, ne se rapporte pas au christianisme : la croix représente le corps physique de tout être humain, à l'image de la forme qu'il prend lorsque l'on se tient debout, les jambes serrées et les bras tendus à l'horizontale. Quant à la rose, placée au centre, elle symbolise son âme en voie d'évolution. Dans l'absolu, vous conviendrez certainement que tout spiritualiste pourrait faire sien ce symbole, tant il est universel et intemporel.

En lisant cet ouvrage, vous constaterez que les thèmes abordés ont été classés par ordre alphabétique. J'ai pensé que cela favoriserait d'éventuelles recherches de votre part. Par ailleurs, vous noterez que certaines explications se recourent, ce qui est inévitable, car « tout est en tout ». J'ai bien conscience également qu'elles ne sont pas exhaustives et qu'elles mériteraient d'être développées. Mais par nature, je suis plutôt concis, ce qui n'est pas nécessairement un avantage. Quoi qu'il en soit, j'espère que vous en prendrez connaissance avec intérêt et qu'elles vous permettront de vous faire une bonne idée de la philosophie rosicrucienne et, par extension, du rosicrucianisme, qu'un auteur a qualifié de « joyau de la spiritualité occidentale ».

Dans cet avant-propos, je n'ai pas abordé l'histoire de l'AMORC, son enseignement, son fonctionnement, sa structure... Tel n'est pas le but de ce livre. Si vous souhaitez en savoir davantage à ce sujet, je vous suggère de vous rendre sur son site internet, où vous trouverez les explications souhaitées. Si vous prenez le temps de consulter le dossier de presse qui s'y trouve, vous constaterez que cet Ordre fraternel est ouvert sur l'extérieur et que c'est à juste titre qu'il est considéré dans le monde entier comme un mouvement philosophique respectable et respecté.

Avec mes meilleures pensées,
Serge Toussaint

L'ALCHIMIE SPIRITUELLE



Les alchimistes du Moyen Âge pratiquaient l'alchimie matérielle (ou opérative) dans le secret de leur laboratoire, à l'aide d'outils et d'instruments insolites, parmi lesquels des cornues, des alambics, des creusets, sans oublier l'athanor, foyer principal des opérations. Leur but était de transmuter des métaux vils (généralement le plomb) en or, selon un processus qui comportait plusieurs étapes (sept d'après la plupart des livres de référence). À l'issue de ce processus, ils étaient censés obtenir la Pierre philosophale qui, après avoir été réduite en poudre et projetée sur le métal en fusion, transformait celui-ci en or. Cela étant, rien ne permet d'affirmer qu'ils y soient vraiment parvenus.

Qu'en est-il de l'alchimie spirituelle ? Par définition, c'est une pratique mystique qui consiste à travailler sur nous-mêmes, afin de transmuter nos faiblesses et nos défauts (nous en avons tous) en leurs qualités opposées : pessimisme en optimisme, impatience en patience, orgueil en humilité, égoïsme en générosité, intolérance en tolérance, etc. Le but d'une telle alchimie est de devenir meilleur sur le plan humain, avec tout ce qui en résulte de positif pour nous-mêmes et pour autrui. Malheureusement, trop peu de personnes ont conscience de l'intérêt et même de la nécessité de se livrer à cette transmutation intérieure, ce qui explique en grande partie l'état quelque peu chaotique du monde.

Certes, il est difficile de transmuter un défaut, car tant qu'il n'est pas maîtrisé, il fait partie intégrante de notre personnalité et tend à s'exprimer chaque fois qu'il en a l'occasion. Pour réaliser sa transmutation, il ne faut surtout pas le combattre, car un tel combat le nourrit et lui donne encore plus d'importance. Comme je l'ai dit précédemment, on doit s'évertuer à lui substituer graduellement la qualité opposée.

À titre d'analogie, le seul moyen de vaincre l'obscurité est d'y apporter la lumière. Au début, un tel processus est difficile, mais avec le temps, il vient un moment où cette qualité nous devient « naturelle ». Dès lors, le défaut concerné a été transmuté.

Si l'alchimie spirituelle est fondamentale pour transmuter graduellement nos défauts en leurs qualités opposées et en venir ainsi à exprimer ce qu'il y a de meilleur en nous, une autre forme de transmutation est tout aussi nécessaire : celle qui consiste à remplacer les pensées négatives qui nous viennent à l'esprit par des pensées positives. Par « pensées négatives », il ne faut pas entendre uniquement les pensées empreintes de méchanceté, de rancune, de jalousie, de vengeance, etc. Elles incluent également les pensées générées par la crainte, l'angoisse, le pessimisme, le manque de confiance en soi, etc. Que nous en ayons conscience ou non, elles nuisent à notre bien-être général et sont à l'origine de nombreux troubles psychologiques et physiques.

Quel intérêt y a-t-il à pratiquer l'alchimie spirituelle et mentale ? La réponse à cette question tient en un seul mot : s'améliorer. Mais dans quel but ? En premier lieu, pour devenir une meilleure compagnie pour soi-même, car tout défaut majeur est une cause de mal-être et fait de nous un ennemi de nous-mêmes. En deuxième lieu, pour devenir une meilleure compagnie pour les autres, qu'il s'agisse de nos proches, de nos amis, de nos collègues de travail, de nos voisins, et même des inconnus que nous croisons dans la rue. En troisième lieu, pour devenir un meilleur citoyen et contribuer ainsi à l'amélioration de la société. En fait, ces trois raisons se confondent en une seule : nous parfaire graduellement dans l'intérêt de chacun et de tous, en éveillant ce qu'il y a de plus divin en nous. Cette démarche suppose d'avoir une approche spiritualiste de l'existence, ce qui fit dire à René Guénon : « Le processus initiatique et le Grand Œuvre hermétique ne sont en réalité qu'une seule et même chose : la conquête de la Lumière divine, qui est l'unique essence de toute spiritualité. »

L'ÂME DU MONDE



Sur le plan philosophique, on considère que c'est Platon qui s'est référé pour la première fois à l'Âme du monde (le *Timée*). Il pensait en effet que l'univers formait un tout organisé (le cosmos) et qu'il était animé par une Âme. Selon lui, c'est cette Âme qui gouvernait le mouvement des astres et, d'une manière générale, l'ensemble des cycles universels et planétaires, ce qui explique pourquoi elle fut désignée en latin sous le nom d'« *Anima movens* ». C'est à elle aussi qu'il attribuait la vie, telle qu'elle se manifeste à travers les différents règnes de la nature, et à travers l'homme lui-même.

La notion d'Âme du monde a traversé les siècles et inspiré nombre d'écoles philosophiques et de penseurs, et ce jusqu'à nos jours. Les rosicruciens s'y réfèrent également dans leur enseignement. Ils pensent en effet que l'univers est imprégné d'une Âme dite « universelle », laquelle est une émanation de Dieu, qu'ils assimilent à l'Intelligence, la Conscience, l'Énergie, la Force (peu importe le terme) qui est à l'origine de toute la Création. Par extension, cette Âme universelle pénètre la Terre et anime la nature, et à travers elle tous les êtres qui la peuplent. En fait, c'est elle qui fait de notre planète un monde vivant, régi par des lois qui font d'elle un tout cohérent, ordonné et harmonieux.

En raison même de son origine et de sa nature, l'Âme universelle possède un attribut majeur : la Conscience, universelle elle aussi. Elle est présente chez tous les êtres vivants et se manifeste à travers eux à des niveaux divers. Plus ils sont avancés dans la chaîne de la vie, plus l'expression qu'ils donnent à cette Conscience universelle est élevée. En toute logique, et comme le montre l'observation, elle l'est davantage dans le règne humain que dans le règne animal, et davantage dans

le règne animal que dans le règne végétal. Ce principe est vrai à l'intérieur d'un même règne. C'est ce qui explique par exemple qu'un dauphin ou un chien sont beaucoup plus intelligents qu'une grenouille ou une poule.

Conformément aux remarques précédentes, tout être humain possède une âme individuelle qui provient de l'Âme universelle. Étant donné que Celle-ci, à l'image de sa Source, est pure et parfaite en essence, il en résulte que nous-mêmes sommes virtuellement purs et parfaits. C'est pourquoi nous sommes capables, lorsque nous exprimons le meilleur de nous-mêmes, de manifester les plus belles qualités que l'on prête à l'âme humaine, qualités que Socrate préférait désigner sous le nom de « vertu » et qu'il attribuait à la présence, en tout individu, d'une parcelle de l'Âme du monde.

Si l'être humain possède une âme virtuellement parfaite, on peut se demander pourquoi il est imparfait dans ses jugements et son comportement, au point d'être parfois malveillant. Parce qu'il n'a pas conscience de sa perfection latente. S'il vit sur Terre, c'est précisément pour réaliser cette prise de conscience et l'exprimer à travers ses pensées, ses paroles et ses actions. Tout individu qui y parvient au terme de son évolution spirituelle devient un agent de l'Âme universelle, ou si vous préférez de l'Âme du monde, et par là même de la Sagesse qui lui est propre. Dès lors, il peut être considéré comme un Sage, un Réalisé, un Maître.

L'AMITIÉ



À moins de souffrir d'une maladie mentale ou d'un désordre psychologique, tout être humain a besoin d'aimer et d'être aimé pour être heureux. Cela étant, il y a plusieurs degrés dans l'amour : entre deux conjoints, entre des parents et leurs enfants, entre des grands-parents et leurs petits-enfants, entre des oncles ou tantes et leurs neveux ou nièces... et entre des amis. Dans ce dernier cas, on parle plutôt d'amitié, en ce sens que l'affection qu'ils se portent n'est pas filiale et ne concerne pas des membres d'une même famille « de sang », mais des personnes qui sont a priori « étrangères » entre elles. Pourtant, des amis peuvent avoir des liens plus puissants, plus sincères et plus durables.

Une autre particularité de l'amitié réside dans le fait qu'elle est exempte de toute dimension sexuelle, ce qui n'est généralement pas le cas de l'amour qui unit deux conjoints, notamment lorsqu'ils sont jeunes. Il n'y a donc pas d'arrière-pensée de cette nature entre deux amis. De même, il n'y a pas de passion entre eux, au sens véritablement « passionnel » de ce terme. Lorsqu'une amitié se tisse entre des personnes, c'est pour de tout autres raisons. Elles s'aiment et se fréquentent uniquement parce qu'elles s'apprécient en tant qu'individus, ou plus exactement en tant que personnalités.

Il est difficile de décrire ce qui fait que des personnes en viennent à se lier d'amitié. À l'origine, il y a nécessairement une rencontre qui peut être « hasardeuse » ou non. Le plus souvent, il y en a une deuxième, puis une troisième, car on ne devient pas ami sur un « coup de foudre ». Pour qu'il en soit ainsi, il faut apprendre à se connaître, voire à se reconnaître, puis à s'apprécier. Cela demande du temps et, par conséquent, de la patience. Et lorsqu'il s'agit d'une réelle amitié,

elle ne cesse de se renforcer au fil du temps et perdure jusqu'à la mort des personnes concernées, au point que celui ou celle qui reste ressent un vide qu'il est difficile de combler, comme c'est le cas lorsque l'on perd un être cher.

La force de l'amitié réside notamment dans le fait qu'elle est désintéressée en tous points et qu'elle donne sans rien attendre en retour. Par ailleurs, elle n'exige pas que l'autre soit tel qu'on voudrait qu'il soit dans sa manière de penser et de se comporter. On l'aime avec ses défauts et ses faiblesses, et les qualités comme les talents qu'on lui connaît sont à la fois une source d'inspiration et une invitation à s'améliorer soi-même. Assurément, l'ami(e) véritable est une âme sœur, ce qui explique pourquoi on se sent autant lié, pour ne pas dire attaché, à lui (à elle).

À plusieurs reprises, j'ai précisé « réelle amitié », « ami(e) véritable ». Pourquoi ? Parce qu'il me semble évident que l'amitié ne se construit pas à travers un « clic » sur tel ou tel réseau social. Ne voyez pas là une critique des relations et des liens que l'on peut tisser sur internet, mais dans la « vraie » vie, il est déjà très difficile d'avoir ne serait-ce qu'une dizaine d'amis dignes de ce qualificatif. Mais rien ne s'oppose à ce qu'un(e) ami(e) virtuel(le) devienne un jour un(e) ami(e) réel(le). Encore faudrait-il qu'ils se rencontrent, se côtoient, fassent des choses ensemble, éventuellement se disputent ; autrement dit vivent des expériences communes.

THÈMES ABORDÉS



Avant-propos.....	3
L'alchimie spirituelle	9
L'Âme du monde	11
L'amitié.....	13
L'amour	15
L'androgynat.....	17
Les animaux	19
L'après-vie	21
L'argent.....	23
L'avortement.....	25
La beauté.....	27
Le Big Bang	29
Le bonheur	31
La compassion	33
La Connaissance.....	35
La conscience.....	37
La consommation	39
Le créationnisme	41
La critique	44
Les croyances	46
La culture.....	48
Le destin	50
Le diable.....	52
L'écologie.....	54
L'écoute.....	57
L'éducation.....	59
L'égalité.....	61
L'ego.....	63

Les épreuves	65
L'erreur	67
L'espoir	69
L'estime de soi	71
L'éthique	73
L'être humain.....	75
L'euthanasie	78
Les extraterrestres	80
La foi	82
La fraternité.....	84
La gentillesse	86
La géométrie sacrée.....	88
L'harmonie.....	90
Le hasard	92
L'hermétisme	94
L'histoire.....	96
L'honneur.....	98
L'humanisme	100
L'humanité	102
Les illusions.....	104
L'immortalité.....	106
L'indépendance	108
L'individualisme.....	110
L'intelligence.....	112
L'intelligence artificielle	114
L'intuition	117
La joie.....	119
La justice.....	121
Le karma	123
La liberté.....	125
Le libre arbitre	127
Les Livres sacrés	129
La loi d'attraction	131
Le luxe.....	133

La matière.....	135
Le matérialisme	137
Les miracles.....	139
Les modes.....	141
La mort	143
La naissance	146
Le nationalisme	148
La nature humaine.....	150
Le pardon	152
Les péchés.....	154
La peine de mort.....	156
La peur	158
La philosophie	160
Le pouvoir	162
Les quatre éléments.....	164
Le racisme	166
La rationalité.....	168
La résilience.....	170
Les rêves.....	172
Le rire.....	174
Le sacré	176
Le sacrifice.....	178
La sagesse.....	180
La santé.....	182
La science	184
La science des nombres	186
Le secret	188
Le Soi.....	190
La solitude	192
La spiritualité	194
La superstition	196
La surpopulation	198
Le symbolisme	200
La technologie.....	202

Le temps	204
La théocratie.....	206
La théorie du complot	208
La tolérance.....	210
La transcendance.....	212
Le transhumanisme	214
L'unité.....	216
Les univers parallèles.....	218
L'utopie.....	220
Le végétarisme	222
La vérité	224
La vieillesse.....	226
La violence.....	228